



Chant d'entrée :

Celui qui a mangé de ce Pain Chargé de joyeuse espérance : Le Corps du Seigneur;
Celui qui a mangé de ce Pain, Celui-là sans faiblir marchera.
Aujourd'hui Seigneur reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui connaisse ta puissance..

Celui qui a goûté de ce fruit Mûri sur la croix pour le monde : Le Corps du Seigneur;
Celui qui a goûté de ce vint, Celui-là dans l'amour grandira.
Aujourd'hui Seigneur reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui revive ton mystère.

Prière pénitentielle :

Jésus Christ Sauveur du monde prends pitié,
Ô Seigneur toi qui nous aimes prends pitié, Fils de Dieu livré pour nous prends pitié !

1^{ère} Lettre aux Corinthiens 11, 23-26

Les chrétiens de Corinthe oublient dans la pratique ce qu'est véritablement le repas du Seigneur, autrement dit l'Eucharistie. Paul le leur rappelle en racontant la première fois.

Frères

j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur,
et je vous l'ai transmis :

la nuit où il était livré,
le Seigneur Jésus prit du pain,
puis, ayant rendu grâce,
il le rompit, et dit :

« Ceci est mon corps, qui est pour vous.
Faites cela en mémoire de moi. »

Après le repas, il fit de même avec la coupe,
en disant :

« Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang.
Chaque fois que vous en boirez,
faites cela en mémoire de moi. »

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain
et que vous buvez cette coupe,
vous proclamez la mort du Seigneur,
jusqu'à ce qu'il vienne.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 9, 11-17

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser.

Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. »

Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule. Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Psaume 109

Roi et prêtre, sacré par Dieu, tel est le Seigneur dont parle le psalmiste. Les apôtres ont souvent repris ce psaume comme une prophétie de la résurrection de Jésus.



Prière universelle :



Tu veux, Seigneur,
la mission de ton Eglise en ce monde.
Soutiens ses efforts pour plus de justice,
nous t'en prions.

Tu vois Seigneur,
tous ceux qui peinent pour gagner leur pain.
Aide ceux qui luttent
pour la dignité de tous dans le travail.
Nous t'en prions.

Tu te soucies, Seigneur,
des personnes exclues, isolées, pauvres.
Aide-nous à leur donner une table accueillante,
nous t'en prions.

Tu sais, Seigneur,
notre empressement à oublier les autres.
Réveille, par ton Evangile, notre sensibilité,
nous t'en prions.

Sanctus :

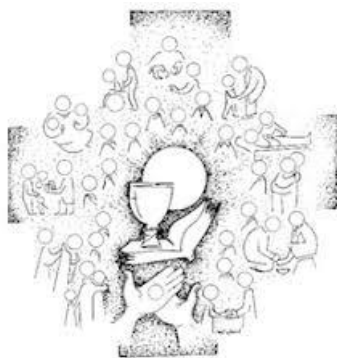
Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu de l'univers ! Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna, Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux.

Anamnèse : Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe nous célébrons le mystère de la foi !
Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes ! (bis)

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés, Aimez-vous chacun comme des frères,
Aimez-vous, je vous l'ai demandé, Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ! Pour que vous la portiez, autour du monde entier.

Chant de communion : D 52-67 **Prenez et mangez, ceci est mon corps, prenez et buvez, voici mon sang !
Ouvrez vos cœurs ! Vous ne serez plus jamais seuls : je vous donne ma vie.**

Demeurez en moi, comme je demeure en vous, qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu, mon Père, ainsi je vous ai aimés. Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !
Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit. Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit. Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !



« Eucharistie »

Dire merci est propre à l'homme. Je rends vraiment grâce quand j'ai compris que le don qui m'est fait ne dépend pas de ma reconnaissance. Le donateur n'attendait pas de retour. Un vrai cadeau n'institue pas de dette. N'ayant rien à payer pour la bonté reçue, je suis tout-à-fait libre. Libre soit d'aller jouir du don dans l'inconscience de son origine et l'insouciance quant à sa destination, soit au contraire de faire retour avec émerveillement en reconnaissant la bonté qui me comble, et conscient que rien en moi ne méritait une telle largesse.

Or, dire gratuitement et librement cette gratitude pour ce que nous sommes et pour ce que nous avons reçu, pour la libération qui nous est donnée et pour le « jeu d'amour »¹ auquel nous sommes invités, voilà ce que d'anciennes liturgies ont nommé, en grec, « la fonction eucharistique »².

Yves Burdelot, « Devenir humain », Cerf, 2004

¹ C'est un mot de Marie Noël

² En grec, *Eucharistein* = rendre grâce, de *eu* = « bon » et *charis* = « don, faveur, grâce »